

Je connais une tombe

Autor(en): **Bressault, François de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **22 (1954)**

Heft 11

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570622>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Je connais une tombe

par François de Bressault. *

*Je connais une tombe que nulle pierre ne couvre,
Il n'est point de cyprès, ni de roses, ni de fleurs,
Et jamais une femme n'y a versé de pleurs
Quand l'ombre la recouvre.*

*Et jamais un enfant s'arrêtant de sourire
N'interrompant ses jeux, ses rêves et ses rires
N'est venu, soudain grave, s'agenouiller pour dire
Ce qu'il sait de prières.*

*Les plus beaux jours de fête sur elle n'ont point d'écho.
Il n'est pas de Toussaint qu'éclairent les chrysanthèmes.
Et les cloches de Pâques n'éveillent que la peine
En troublant son repos.*

*Je connais une tombe de tout autre inconnue.
Il n'est pour la porter nul besoin d'étendue.
Elle est, au fond du coeur, une blessure tue,
Une amitié perdue.*

* Nous avons le plaisir de vous présenter le premier de trois poèmes qui nous ont été aimablement adressés par M. François de Bressault, l'auteur de «La Maison de granit» (Editions NRF). Notre revue a parlé en son temps de ce roman qui a rencontré auprès du public l'audience qu'il méritait puisqu'il est actuellement en réimpression. Nous souhaitons à nos lecteurs la même joie que nous avons nous-même ressentie en lisant ce poème.

Ph. M.